Avant-propos

Louise Dupré

Volume 23, numéro 2 (68), hiver 1998

La censure 1920-1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201360ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201360ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dupré, L. (1998). Avant-propos. *Voix et Images*, 23(2), 217–218.

<https://doi.org/10.7202/201360ar>

Avant-propos

Le 22 novembre dernier, dans le cadre du Salon du livre de Montréal, le prix Fleury-Mesplet a été décerné au père Paul-Aimé Martin, fondateur des éditions Fides. C'est toute une période de l'histoire de l'édition au Québec qui a été rappelée, période qu'aborde Pierre Hébert dans le dossier qu'il a préparé sur la censure au Québec, de 1920 à 1960. Il n'est pas simple de définir l'acte censorial. Dans sa «Présentation», Pierre Hébert le souligne, précisant qu'il a voulu considérer la censure tout autant du point de vue proscriptif que du point de vue prescriptif, ces deux attitudes correspondant aux «deux faces d'un même pouvoir de contrainte¹». On pourra donc voir, dans les articles qui nous sont proposés par Yvan Cloutier, Richard Giguère, Pierre Hébert, Élise Salaün et Nathalie Viens, divers aspects de la censure, allant de l'interdiction pure et simple à la subtilité de l'autocensure, ce qui montre bien que le pouvoir a plus d'une corde à son arc.

Ce dossier, mentionne encore Pierre Hébert, n'a pas comme objectif de répondre à toutes les questions sur la censure au Québec. Néanmoins, il amorce une bonne analyse de la période qui suit la Première Guerre mondiale et va jusqu'à la Révolution tranquille : il a le mérite de rappeler des faits, d'apporter des preuves concrètes à ce qui restait souvent à l'état d'impressions, de relier entre eux des événements et de nous rendre accessibles des témoignages inédits : ainsi, la lettre de Louis Dantin à Alfred DesRochers, qui ouvre le dossier, et une entrevue avec Fulgence Charpentier, responsable de la censure durant la Deuxième Guerre mondiale. Mais ce dossier ne vaut pas seulement pour la réflexion qu'il propose sur la période allant de 1920 à 1960. Il nous permet, en dernier lieu, d'interroger la période actuelle, dominée par des lieux de pouvoir diffus qui favorisent aussi, à leur manière, censure et autocensure.

La section «Études» nous donne à lire trois intéressantes études qui nous incitent à réfléchir sur l'importance du personnage dans la construction de l'œuvre romanesque. Dominique Bourque réhabilite le personnage d'Héloïse dans *Une saison dans la vie d'Emmanuel*, personnage négligé par les critiques, en l'analysant sous les aspects conjugués de la voix narrative, du discours social et de l'intertextualité. Janusz Przychodzeń

1. Pierre Hébert, «Présentation», *Voix et Images*, n° 68, hiver 1998, p. 223.

dévoile les sept intertextes qui structurent *Dévadé*, de Réjean Ducharme, et qui contribuent à la transformation du protagoniste, Bottom. Enfin, Sophie Montreuil se penche sur la nouvelle «Un jardin au bout du monde», de Gabrielle Roy, pour montrer l'évolution du personnage de Martha Yaramko à travers les avant-textes qui ont conduit au texte final.

Dans la section «Chroniques» nous reviennent Robert Major, pour l'essai, et Lori Saint-Martin, pour la rubrique «Féminismes». Nous avons aussi le plaisir de lire d'autres collaborateurs : Pierre-Yves Mocquais en ce qui concerne l'essai, Isabelle Daunais pour le roman, Paul Chamberland et Jacques Paquin pour la poésie. Je tiens ici à les remercier.

Je ne voudrais pas terminer sans souhaiter aux fidèles lecteurs et lectrices de *Voix et Images*, ainsi qu'aux collaborateurs et collaboratrices, une excellente année 1998.

Bonne lecture.

Louise Dupré